Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 15 (1894)
Heft: 2

Artikel: Supplément à la Chronique de l'esclavage
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-134738

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Allemagne pour les questions africaines, et en particulier pour les missions et pour la cause anti-esclavagiste, réclamait une traduction de l'ouvrage dans lequel M. le professeur Félix Klein avait exposé l'œuvre africaine du Cardinal Lavigerie. Nous ne rappellerons pas en détail ce que nous avons dit (XIIe année, p. 152-154) de l'édition française de cet excellent livre. Nous dirons seulement que M. Karl Muth s'est acquitté de sa tâche de traducteur avec sagesse, développant, quand il y avait lieu, pour les lecteurs allemands, ou abrégeant l'œuvre de l'auteur français. Les événements de l'Ou-Ganda de janvier 1892 s'étant produits depuis la publication de l'ouvrage original, il y a ajouté, en appendice, les faits principaux qui s'y rattachent. En outre, il a donné parfois la parole à des explorateurs africains, comme le major von Wissmann ou le Dr C. Peters, pour faire connaître, d'une manière plus complète, les travaux des agents de l'œuvre africaine de Mgr. Lavigerie. Nous ne doutons pas que son volume ne trouve en Allemagne le même accueil que l'original français a reçu en France, où il a atteint déjà sa troisième édition.

SUPPLÉMENT A LA CHRONIQUE DE L'ESCLAVAGE

M. A.-J. Swann, missionnaire anglais, qui a longtemps vécu, avec sa femme, dans l'Afrique centrale, où il a eu de fréquentes relations avec Roumaliza, le chef des Arabes esclavagistes dans la région du Tanganyika, a cru devoir infirmer, dans les journaux anglais, les rapports publiés par les feuilles belges sur les agissements de ce dernier avant l'attaque dirigée par lui contre MM. Ponthier et Dhanis, dans le voisinage de Kassongo.

« Il y a longtemps » dit-il « qu'une réaction était à craindre de la part des Arabes; Roumaliza lui-même m'avait fait pressentir qu'il prendrait les armes contre les Européens si ceux-ci n'acceptaient pas les ouvertures pacifiques qu'il leur avait faites. Longtemps il s'était efforcé d'éviter une rupture ouverte avec les blancs. Il reproche à l'État libre de ne pas avoir essayé, par des négociations préalables, d'amener les Arabes à renoncer volontairement à la traite des esclaves. »

Il semble que M. Swann ignore ce que les razzias d'esclaves opérées par Roumaliza ont fait de la région qui entoure le Tanganyika; ce qu'est devenu, en particulier, Oudjidji, au témoignage de tous les explorateurs et du lieutenant Sigl, en dernier lieu (Voy. p. 50). Lui, qui donne de si bons conseils à l'État libre, a-t-il essayé d'amener Roumaliza, avec lequel il entretenait de si bonnes relations, à renoncer volontairement à la traite des esclaves? Il semble que sa position de missionnaire devait lui en faire un impérieux devoir.